

Létourneau, C. Lefèvre, D. Frère, C. J. Magnan, J. Cloutier, L. A. Guay, Z. Bergeron, P. Provençal, L. O. Pagé, Nérée Tremblay, J. Chabot, F. Pagé, F. Gohiet, L. Bergeron, E. Marié, H. Simard, Frs. Côté, J. Donaldson, E. Giroux, G. Pigeon ; MM. les abbés J. Thibaudeau et L. J. Pelletier, maitres-d'étude, et les élèves-maitres de l'école normale.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Enseignement du Catéchisme

M. l'abbé LASFARGUES, invité à parler le premier sur ce sujet, dit qu'à l'école primaire on ne doit enseigner que *la lettre* du catéchisme, mais il faut l'expliquer *cette lettre* et ne pas l'enseigner machinalement, par routine. Les enfants comprennent bien peu le texte du catéchisme ; aussi il arrive très rarement de trouver des élèves qui donnent d'eux-mêmes une explication suffisante des mots du manuel. Bien que les écoliers puissent parler sur tous les sujets qui se présentent, leur vocabulaire est très restreint, ils se servent souvent des mêmes mots qui signifient, suivant les circonstances, tantôt une chose, tantôt l'autre. Le catéchisme n'accorde pas cette latitude ; et les mots qui le composent ne sauraient être pris dans n'importe quel sens. Donc, nécessité pour le maître de donner une explication littérale et sommaire du catéchisme et cela comme préparation de la leçon. Lorsque je commençai à enseigner cette branche, je croyais que mes élèves comprenaient le texte de leur manuel ; l'expérience m'a prouvé le contraire, et depuis quelques années, je me borne à donner une explication littérale et sommaire du petit catéchisme. Je constate tous les ans qu'à l'époque de la première communion les enfants savent bien mieux leur catéchisme. M. Lasfargues se demande ensuite s'il y a

avantage à grouper les enfants qui se préparent à la première communion et leur donner un enseignement spécial. Ce mode n'entraîne-t-il pas une perte de temps considérable ? et les enfants qui le subissent sont-ils mieux préparés que les autres à accomplir le plus grand acte de leur jeunesse ?—Il ne le croit pas. Si l'on consacre un temps trop long au catéchisme, le jeune écolier se dégoûte de cette étude : l'esprit de l'enfant est comme un vase ; si vous voulez y faire pénétrer une trop grande somme de connaissances, vos efforts seront inutiles, comme le vase déjà plein que l'on continuerait à remplir, il débordera. Au Patronage, la préparation à la première communion ne dérange nullement le programme des classes. Personne n'est changé de division, on ne groupe pas les préparants. Dans toutes les classes, il y a une leçon de catéchisme chaque jour. Chez les petits, on fait apprendre une réponse par leçon. De septembre à mai, époque de la première communion, comme il y a à peu près deux cents jours de classe, les enfants, sans retarder ni interrompre l'étude des autres branches, ont donc appris 200 réponses de leur catéchisme qui, si elles ont été bien choisies, suffisent pour faire la première communion.

En terminant, M. Lasfargues engage chaque maître, en attendant qu'une *Explication littérale du catéchisme* soit publiée, de faire une explication écrite du catéchisme, explication qu'on n'aura pas la peine de préparer chaque année. L'explication du catéchisme donnée au jour le jour est souvent boiteuse.

M. LACASSE est de l'avis de M. Lasfargues : l'enseignement de la lettre du catéchisme doit commencer dès l'entrée de l'enfant à l'école et ne pas attendre l'époque de la première communion. Nos SS. les évêques exigent qu'il y ait au moins deux heures de catéchisme par semaine à l'école. Eh ! bien,